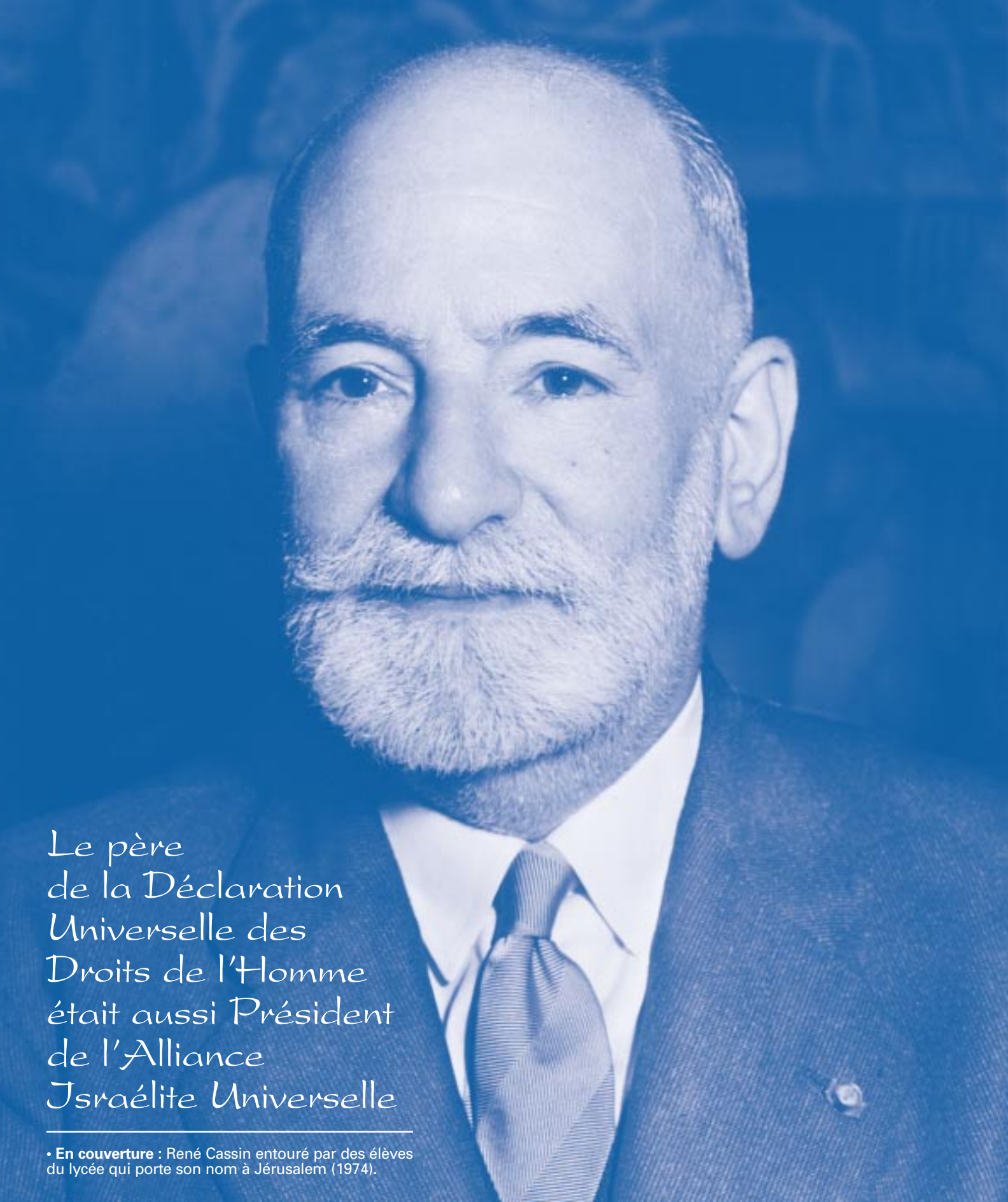


René Cassin

et l'Alliance Israélite Universelle



A close-up portrait of René Cassin, an elderly man with a full white beard and mustache, wearing a dark suit, white shirt, and patterned tie. The image is monochromatic, rendered in shades of blue. The background is slightly blurred, showing what appears to be a group of people in a formal setting.

*Le père
de la Déclaration
Universelle des
Droits de l'Homme
était aussi Président
de l'Alliance
Israélite Universelle*

• **En couverture** : René Cassin entouré par des élèves du lycée qui porte son nom à Jérusalem (1974).

Israël, élément fécond,



• Une école de l'Alliance à Téhéran.
Les filles comme les garçons.



• Adolphe Crémieux, Président de l'Alliance pendant plus de quinze ans. **Il fit obtenir la citoyenneté française aux juifs d'Algérie (1870).**

Par delà le temps implacable, deux types d'hommes se sont rejoints au confluent d'une aventure. Ceux qui, en 1860, fondèrent l'Alliance Israélite Universelle et celui qui consacra à cette œuvre dès 1943 le plus clair de sa prestigieuse carrière. Adolphe Crémieux, Narcisse Leven, Charles Netter et hier encore René Cassin, voyaient dans le judaïsme une manière d'assurer le progrès des juifs hors du champ des persécutions. René Cassin et ses prédécesseurs étaient les héritiers de l'idéal forgé par la révolution de 1789 et aussi tout imbus de la conception juive de la condition humaine, héritée des prophètes d'Israël.

Ainsi les fondateurs de l'Alliance voulurent assurer la libération des enfants juifs dans un monde où l'ignorance, le viol des consciences et les discriminations étaient la règle générale. Au milieu du siècle dernier, au Maroc, en Tunisie, en Tripolitaine, en Egypte, en Syrie, en Irak, en Iran, en Turquie, dans les possessions européennes de l'Empire Ottoman et aussi en Terre Sainte, régnait l'arbitraire. Les communautés juives, jouets de l'histoire, parfois oubliées de la magnificence de la tradition juive, poursuivaient une existence marginale.

En ouvrant des écoles de culture française dans ces pays, ces hommes du XIXe siècle étaient sûrs de semer la graine de la liberté et d'assurer l'entrée dans le monde moderne d'une population oubliée du progrès.

élément int

Sans doute aussi étaient-ils persuadés d'assurer la permanence d'une existence juive héritière d'un savoir millénaire.

Mais les choses n'évoluèrent pas comme le prévoyaient Adolphe Crémieux et ses successeurs. La première guerre mondiale modifia la carte de l'univers où se situaient les écoles de l'Alliance et déjà le souffle d'un bouleversement dont on ne discernait pas les contours commençait à se faire sentir. L'Empire Ottoman s'était effondré, les peuples arabes encore colonisés, la Perse, l'Afrique du Nord furent parcourus d'un frisson indéfinissable. Mais l'Alliance poursuivit son œuvre, forte de l'idée lancée par ses fondateurs en 1860 "travailler partout à l'émancipation et aux progrès moraux des israélites, prêter un appui efficace à ceux qui souffrent pour leur qualité d'israélites".

C'est dans les années 30 qu'un professeur de droit, René Cassin, se rendit pour la première fois en Palestine. Agrégé des facultés de droit, combattant de la Grande Guerre, Président de l'Union fédérale des anciens combattants, porté par l'idée de la réconciliation des peuples jadis opposés par les armes, il conservait de son appartenance juive le souvenir de sa Bar-Mitzvah et celui des enseignements qu'un rabbin de sa famille lui avait prodigués. L'établissement juif en Palestine fut pour lui une révélation et les écoles de l'A.I.U. qu'il visita à ce moment lui apparurent comme portées par l'avenir.



• René Cassin en Iran (1968).
Un compliment qui est un éloge.



• Les élèves du lycée René Cassin à Jérusalem

égrant, moteur de l'humanité.



• Avec Madame Golda Meïr, premier ministre d'Israël, et Lady Samuel.



• Le lycée Edmond-Maurice-Edmond de Rothschild à Tel-Aviv.

Mais il ne pouvait prévoir combien elles allaient devenir chères à son cœur

De même, René Cassin ne se doutait-il de rien lorsque ce matin-là le Général de Gaulle lui tendit le texte d'un télégramme en murmurant quelques mots sur cette Alliance dont il faudrait s'occuper. C'était au début de 1943, à Londres, au plus fort de la guerre et au plus sombre de l'aventure gaulliste. L'Afrique du Nord en grande partie libérée, l'Orient, la Palestine aux mains des Alliés, mais la France toujours occupée et les Français libres toujours à Londres. En quittant la France en juin 1940, René Cassin savait que rien ne serait plus comme avant, pour lui-même et pour beaucoup d'hommes et de femmes. Mais la brutalité du conflit, son extension, et le sort réservé à la population juive d'Europe ne pouvaient être encore mesurés.

En lisant ce télégramme, pourtant, René Cassin, alors Membre du Comité National français, chargé du portefeuille de l'Education et de la Justice, fut repris par le démon de sa vraie personnalité, la culture, la construction d'un monde de justice et de droit : les écoles de l'Alliance Israélite Universelle étaient en danger, coupées de la métropole, elles avaient survécu grâce au dévouement et à l'abnégation de directeurs et de maîtres qui avaient continué leur action avec les maigres ressources qu'ils avaient pu réunir sur place.

Combattre partout contre l

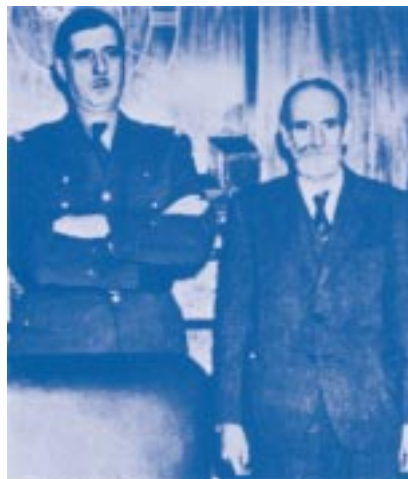
René Cassin accepta avec enthousiasme la directive du Général de Gaulle. Et c'est à compter de ce jour qu'il se considéra comme le président de fait de l'Alliance Israélite Universelle. Il parla à d'autres Français Libres de sa nouvelle mission, notamment René Mayer, futur Président du Conseil de la IV^e République, Louis Kahn, futur ingénieur général du Génie Maritime, et il entreprit une tournée pour visiter "ses" établissements scolaires. En pleine guerre, sautant d'un avion à l'autre, il parcourut l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, apportant pour la première fois jusqu'aux maîtres de l'A.I.U., cette flamme d'enthousiasme, ce don d'organisation, cette touche de générosité qui étaient le fond de son caractère.

Dans le fracas des derniers jours de la guerre, il découvrit les locaux parisiens de l'Alliance où l'attendaient, autour du vice-président André Goldet, ceux et celles qui, dans la clandestinité, avaient préservé un peu du patrimoine de l'Alliance. Le monde découvrait avec exactitude le génocide des juifs perpétré par les Allemands et en grande partie accompli. Les prisonniers de guerre rentraient... quelques déportés.

La France allait se reconstruire mais le judaïsme de France vacillait en considérant son propre sort et surtout l'ampleur de la catastrophe qui avait atteint tous les pays d'Europe.



• Il voyait en chaque élève de l'Alliance un futur militant des droits de l'homme.



• Aux côtés de De Gaulle depuis 1940.
Le combat de la France-libre.

'ignorance et la persécution...



• Avec le président de l'Etat d'Israël, M. Ephraïm Katzir.
Le juste combat d'Israël.

Le 11 novembre 1945, Cassin étant président, l'Alliance lance un appel dû à la plume du poète Edmond Fleg et à celle de l'amiral Louis Kahn et dans lequel on lit notamment :

“Parmi les ruines et les deuils, les juifs d'Europe se cherchent et se retrouvent à peine. Dans tous les pays qui furent pour un temps asservis par l'Allemagne, les oubliés du massacre se comptent dans la stupeur et ont vite fait de se compter. Leurs communautés, leurs institutions, leurs œuvres d'assistance, presque toutes sont anéanties. L'Alliance Israélite Universelle survit ; son activité renaît. Nombreux sont les vides parmi les siens ; ses ressources lui échappent. Mais elle s'anime d'un souffle rajeuni. Fière de son passé, instruite par la calamité inouïe qui a submergé Israël et le monde, elle se retourne vers ses origines, vers les nobles initiatives de ses grands pionniers et scrutant à leur lumière les perspectives du présent, elle y cherche des leçons pour l'avenir”.



• Mikveh-Israël, première école d'agriculture du Proche-Orient, fondée en 1870 par l'A.I.U., à l'initiative de Charles Netter.

Tant que cel

Dès lors, l'œuvre de reconstruction commence partout en même temps. René Cassin, qui vient d'être nommé Vice-Président du Conseil d'Etat, et assure ainsi la plus haute fonction administrative de la République, alors qu'il vient d'être fait Compagnon de la Libération, consacre son énergie à redonner vie à cette œuvre scolaire fondée il y a si longtemps. Bien vite le Comité Central, sous l'inspiration d'hommes comme le Grand Rabbin Liber et Jules Braunschvig, et quelques autres, comprend que le bouclier d'Israël sera aujourd'hui plus que jamais l'enseignement de la Thora. Peu à peu se précise l'idée qu'il ne s'agissait plus tellement de libérer les enfants juifs mais surtout de leur offrir la connaissance de leur tradition millénaire, tout en accédant au savoir moderne. C'est le Président Cassin qui entraîna le Comité Central à reconstituer dès 1946 l'Ecole Normale Israélite Orientale de Paris, pour la confier au professeur Emmanuel Lévinas, et en faire ainsi le lieu privilégié d'un judaïsme authentique et ouvert.

C'est ainsi aussi que M. Jules Braunschvig rencontra l'enthousiasme du Président Cassin quand il lui présenta le projet de créer à Casablanca l'Ecole Normale Hébraïque, future pépinière d'enseignants du judaïsme de haute qualité et qui devaient essayer plus tard partout où il y avait des communautés à servir.



• M. Jules Braunschvig rencontrera l'enthousiasme du Président Cassin pour le développement de l'enseignement de la Thora.



les-ci séviront dans le monde,



• Avec le juge Harry Batshaw,
Président des Amis canadiens de l'A.I.U.



• La bibliothèque de l'A.I.U.
Rendez-vous des chercheurs de tous pays.

La Bibliothèque de la rue La Bruyère rouverte après la tourmente et à peu près reconstituée, riche aujourd'hui d'une centaine de milliers d'ouvrages savants et de manuscrits sans prix, devient un pôle d'attraction de chercheurs du monde entier.

D'année en année le système scolaire, d'Afrique du Nord au Proche-Orient et jusqu'en Iran, progresse en quantité et en qualité. C'est plus particulièrement au Maroc que de 1945 à 1955 se situe une étape exceptionnelle dans l'histoire de l'Alliance. Encouragé et soutenu par le Président Cassin - c'est le début d'une très étroite et confiante collaboration de trente ans - le vice-président Braunschvig, aidé par M. Ruben Tajouri, délégué au Maroc, assure le développement d'un réseau extraordinaire d'écoles primaires, secondaires, professionnelles, agricoles, d'internats, de dispensaires et de classes maternelles. Les effectifs, pour le Maroc seul, passent de 12.000 à 32.000 élèves et pour l'ensemble de l'Alliance dépassent 50.000 élèves.

René Cassin, par son prestige, rend tout cela possible. Il visite les institutions. Il prend contact avec l'administration française, les gouvernements des pays nouvellement indépendants, les représentants de toutes les religions. La tâche lui est facile. Il vient d'entrer de plain-pied dans la vie internationale publique. Il est déjà parmi les fondateurs de l'UNESCO et va ouvrir le chapitre de la protection universelle des droits de l'homme.

les juifs seront exposés

Le traitement réservé aux Juifs, aux Tziganes, à tant de populations civiles le conduit à vouloir élaborer cet ordre universel qui rendra impossible un nouveau retour de la barbarie. René Cassin rédige de sa main le premier projet de déclaration universelle des droits de l'homme et ne cessera jusqu'à son dernier souffle d'inspirer toutes les initiatives de défense, au plan international, des droits de la personne humaine.

C'est dire qu'il considérait les dirigeants de l'A.I.U., les professeurs, les maîtres et les élèves que comptait le réseau scolaire comme étant tous des militants des droits de l'homme.

Quelle satisfaction devait être celle de cet homme au moment où l'Alliance Israélite Universelle célébrait le centenaire de sa fondation ! L'Alliance avec ses cent vingt-cinq établissements scolaires, un prestige et un renom international sans pareil, jouant un rôle important dans la vie juive, attirant à son action l'élite du judaïsme français, René Cassin peut être d'autant plus satisfait que le Général de Gaulle, Président de la République, et plusieurs de ses ministres honorent l'Alliance d'un message ou de leur présence effective aux manifestations qui marquent au Palais de l'UNESCO le centième anniversaire d'une institution que conçoivent quelques israélites français d'un autre âge.

André Malraux devait déclarer lors de l'ouverture des manifestations, dans un discours qui retentit



• Ispahan, jour de fête...



• Quand René Cassin présidait le Comité Central de l'A.I.U. A sa droite l'Amiral Louis Kahn, André Goldet et le président René Mayer ; à sa gauche MM. Jules Braunschvig, Marcel Franco et Raymond Leven.

à les subir.

René Cassin.



• Lors de l'inauguration du lycée René Cassin.



• L'école normale Israélite Orientale de Paris.

encore aux oreilles du judaïsme français : **"... le peuple dédaigneux du glaive est devenu - grâce en partie à quelques uns de ceux formés par l'Alliance - le peuple de paysans - soldats de l'Etat juif"**.

C'est en Israël en effet que le développement de l'Alliance est le plus significatif.

Après la création du Lycée de Haïfa au lendemain de la guerre et celle du Lycée de Tel-Aviv qui porte le nom d'Edmond - Maurice - Edmond de Rothschild, en 1958, les relations culturelles franco - israéliennes sont au beau fixe et les réalisations de l'Alliance en Israël apparaissent à beaucoup comme la réunion d'un double idéal.

René Cassin ayant achevé sa mission au Conseil d'Etat est désormais membre du Conseil Constitutionnel. Il entre dans sa soixante-treizième année. Il intensifie son action à la tête de l'Alliance, il multiplie les voyages, notamment en Israël, il accepte les fonctions de Président de la Cour Européenne des droits de l'homme, mais l'année 1968 lui réserve une surprise de taille. A l'occasion du vingtième anniversaire de la Déclaration Universelle, le Comité Nobel décerne à René Cassin le Prix Nobel de la Paix. Les amis du Président de l'A.I.U., instigateurs discrets de cette récompense, avaient tremblé l'année précédente. René Cassin avait ouvertement et publiquement soutenu la position d'Israël victime de l'encerclement de ses ennemis et critiqué la position du gouvernement français...

Il poursuivit jusqu'à son de

René Cassin effectue alors une série de visites aux écoles de l'Alliance. En juin 1970 l'école d'agriculture de Mikveh-Israël, fondée par l'A.I.U. à l'initiative de Charles Netter, célèbre le centenaire de sa fondation. Le Président Ben Gourion, à cette occasion, déclare :

“La création de l'Etat a été rendue possible grâce à la fondation de Mikveh-Israël. Si Mikveh-Israël n'avait pas été fondé, je doute que l'Etat d'Israël ait pu voir le jour. Tout a commencé à ce moment et nous ne sommes venus que pour terminer l'ouvrage sur le plan politique et national”.

Madame Golda Meïr, le gouvernement et le peuple d'Israël rendent un solennel hommage à l'Alliance et surtout à celui qui honore le judaïsme tout entier, parce qu'il est à la fois le combattant infatigable pour la justice universelle et un juif conscient du fait qu'en Israël se joue le destin juif.

En 1974, René Cassin se rend en Israël pour la dernière fois. L'occasion est symbolique. L'A.I.U. va inaugurer à Jérusalem, grâce à l'action des vice-présidents Edmond de Rothschild et Jules Braunschvig, un lycée qui porte le nom du Prix Nobel de la Paix. Entouré de centaines d'amis, célébré par les ministres d'Israël, au milieu des élèves de “son” lycée, René Cassin donne à la postérité une des images les plus émouvantes de sa personnalité.



• Réunion annuelle de l'Alliance à l'E.N.I.O. Octobre 1968.
De droite à gauche : Jules Moch, membre du Comité Central de l'A.I.U. ; René Cassin ; André Goldet, vice-président trésorier de l'A.I.U. ; Eugène Weill, Secrétaire Général de l'A.I.U.



• Accueil Hôtel de Ville. 31 octobre 1969.
René Cassin avec à sa gauche Gaston Defferre.

...dernier souffle...



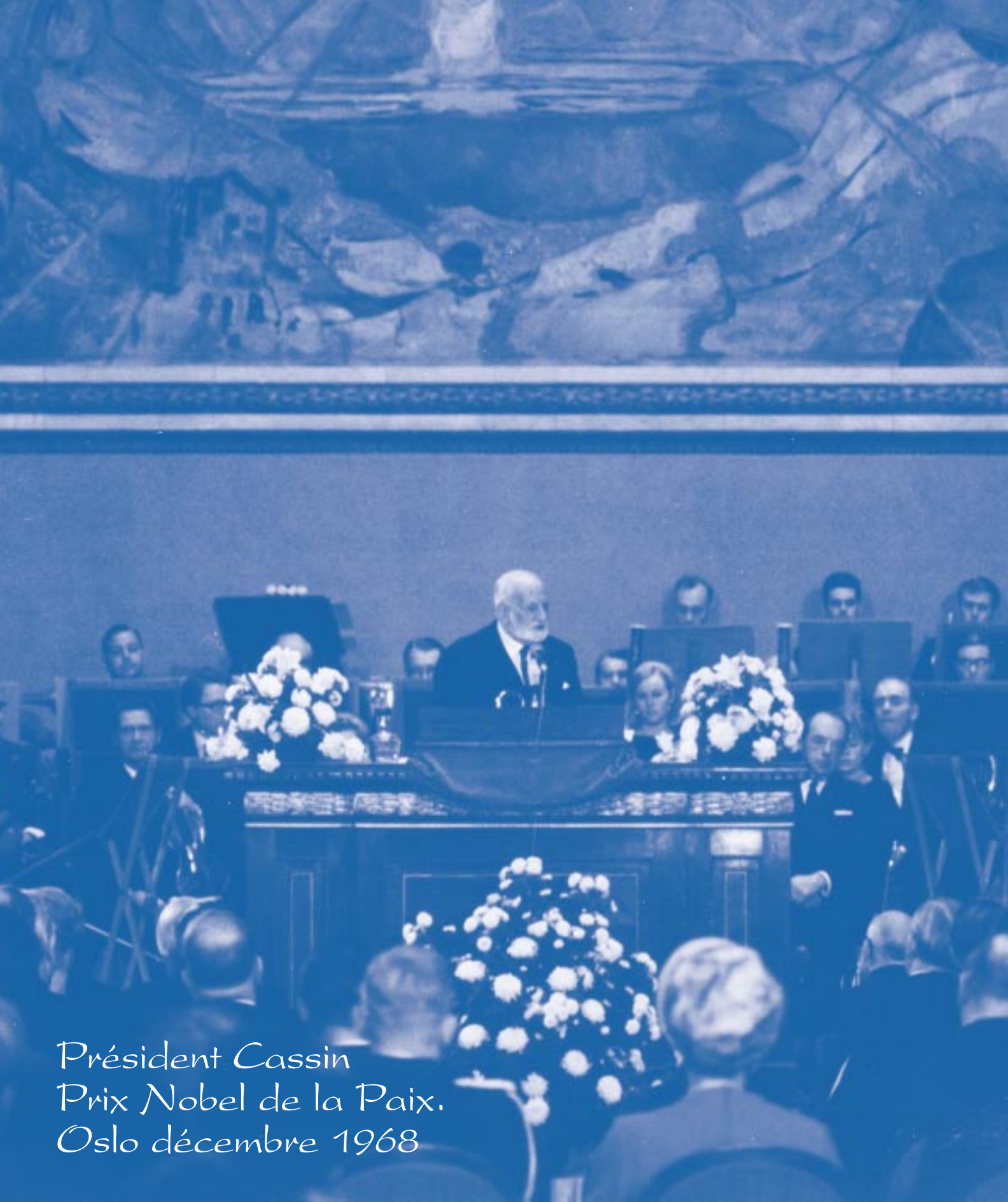
• René Cassin, honoré par les universités du monde entier.

...la lutte
pour les droits
de l'homme.

Au cours de cette même visite, comme s'il pressentait que le bout du chemin arrivait, René Cassin s'adressa aux étudiants de l'institut KEREM créé à Jérusalem par l'A.I.U. dans le but de donner à de futurs enseignants une formation humaniste à la fois juive et générale. Après avoir rappelé que cette nouvelle institution a pu être créée grâce à la donation d'une famille attachée à l'A.I.U. depuis sa fondation, René Cassin déclare que l'humanité a de plus en plus besoin de combattants des droits de l'homme et que ceux qui ont la chance d'être formés à la croisée des cultures juive et occidentale ne peuvent se dérober à ce devoir.

Aujourd'hui qu'il n'est plus, les écoles de l'A.I.U. de par le monde, tant dans les pays de son activité traditionnelle qu'en Europe ou en Amérique, vivent à l'heure de son souvenir et de son exemple. Celui qui lui fut pendant plus de trente ans le Président de l'Alliance Israélite Universelle fut aussi le père de la Déclaration Universelle des droits de l'homme. Nul ne pourra l'oublier. Ainsi l'Alliance, son Comité Central, sûrs de poursuivre l'œuvre de René Cassin, trouveront un appui moral et matériel auprès de tous ceux qui furent les élèves, les disciples, les compagnons ou les amis du Président de l'Alliance Israélite Universelle, de celui qui déclara un jour :

“Combattre partout contre l'ignorance et la persécution... tant que celles-ci séviront dans le monde, les juifs seront exposés à les subir”.



*Président Cassin
Prix Nobel de la Paix.
Oslo décembre 1968*

Art 36
L'Ét. Soc.

Tout être humain a droit à une éducation
d'instruction. ~~Il est de son devoir de...~~
et d'aptitudes

Tout enfant ~~devenu~~ ^{doit} recevoir obligatoirement
l'instruction primaire et obligatoire pour le
enfant et la collectivité en fournira gratuitement
les moyens appropriés.

L'accès aux études supérieures doit être
également favorisé, ~~à tous les hommes~~ ^{à tous les hommes}

us et aux adultes

égalité de chances, sans distinction de race,
de sexe, de langue, de religion, de condition
sociale ou de fortune des individus appelés
à en bénéficier

La formation technique et professionnelle
doit être généralisée

Art 43
Propriété

Art 41

2 participes
ou bénéficiaires
à la science

Tout individu a droit à une juste part
de repos, de loisir et de connaissance du monde
extérieur Art 42.

Art 44
Secrétariat

Tout individu a le droit de...

Il reçut le prix Nobel de la Paix.
Ses élèves, ses disciples, ses compagnons, ses amis,
continueront son œuvre de justice et d'éducation
au sein de l'Alliance Israélite Universelle.

L'œuvre de l'Alliance Israélite Universelle se poursuit



Lycée Massorti, Jules Braunschvig
Jérusalem, 1996.



Etablissement Georges Leven
Paris, 1997.



Eretz Alliance School
Los Angeles, 1998.

à travers ses écoles, sa bibliothèque,
ses publications, ses activités culturelles,
son action internationale

Président : Professeur Ady Steg

Directeur Général : M. Jean-Jacques Wahl

Alliance Israélite Universelle

45, rue la Bruyère - 75009 Paris - Tél. : 01 53 32 88 55 - Fax : 01 48 74 51 33

E-mail : aiu@imagnet.fr

<http://www.aiu.org>